

Votre abonnement à Mediapart est actuellement suspendu. Pour avoir à nouveau accès à tout Mediapart en quelques clics, il vous suffit de renouveler votre abonnement  
Si vous rencontrez la moindre difficulté, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse [contact@mediapart.fr](mailto:contact@mediapart.fr).

ÉDITION : La mendie-bulles



Mais à quoi pouvait donc bien rêver la Joconde ? Quel est le monologue intérieur poursuivi par chacun des joueurs de cartes représentés dans un célèbre tableau ? Quel pouvait bien être le prénom des Demoiselles d'Avignon ?

C'est une image, une photo, une repro de tableau. Elle nous parle. On en imagine la légende, le sous-texte, les dialogues imaginaires, on en refait au besoin le scénario. Parfois, on en détourne le sens, on y plaque nos propres humeurs du moment selon qu'il pleuve ou qu'il fasse du vent. C'est un peu comme la petite musique qui habille un film. On change de mélodie et ce n'est plus la même scène. On réécrit l'histoire à sa façon.

Cette nouvelle édition basée sur des légendes imaginaires se veut uniquement un jeu, une partie de sous-titrage en roue libre, tantôt iconoclaste tantôt même déconoclaste. Des images en quête de textes. Des photos en quête de légendes. Des illustrations détournées par des pirates du sens et prises en flagrant délit de divagations...  
Seule contrainte : toujours préciser le crédit ou le copyright (©) de l'image utilisée. Pour le reste, libre cours aux échafaudages les plus fantasques....

(©) Georges de la Tour

## Rédacteurs en chef

[grain de sel](#)  
[Jonasz](#)

ÉDITION : LA MENDIE-BULLES

# Jeune homme qu'est-ce que tu crains ?

21 MARS 2012 | PAR [JONASZ](#)

ARTICLE 77 COMMENTAIRES PARTAGER

TOUS | [LES + DISCUTÉS](#) | [LES + RECOMMANDÉS](#) | [ORDRE CHRONOLOGIQUE](#) | [CEUX DE MES CONTACTS](#) | [LES MIENS](#)

## 1 COMMENTAIRE SÉLECTIONNÉ PAR MEDIAPART

21/03/2012, 19:48 | PAR [ALEXIS FLANAGAN](#)

"Ah ce n'est pas pour moi cette beauté de cristal, ce printemps amer : un cri, même de joie, et je serai vaincu. (Je referme les volets et laisse le monde seul, avec son ciel d'argent)." P.P.Pasolini, Je suis vivant.

[Retrouver dans le fil des discussions](#)

[ALERTER](#)

## TOUS LES COMMENTAIRES

21/03/2012, 19:48 | PAR [ALEXIS FLANAGAN](#)

"Ah ce n'est pas pour moi cette beauté de cristal, ce printemps amer : un cri, même de joie, et je serai vaincu. (Je referme les volets et laisse le monde seul, avec son ciel d'argent)." P.P.Pasolini, Je suis vivant.

[ALERTER](#)

21/03/2012, 21:17 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [ALEXIS FLANAGAN](#) LE 21/03/2012 À 19:48

Splendide adéquation entre l'oeuvre et ces mots de Pasolini, Alexis.

J'ai envie de sa symétrie, même si elle est boiteuse : *Ah! C'est pour moi aussi cette beauté de cristal, ce printemps vibrant de vie : un murmure, même de tristesse, et je ne m'avouerai pas vaincu. (J'ouvre les volets et entre dans ce monde de partage, avec son ciel d'argent).*

[ALERTER](#)

22/03/2012, 18:55 | PAR [TOMASZ H.](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [JONASZ](#) LE 21/03/2012 À 21:17

[ALERTER](#)

21/03/2012, 19:58 | PAR [TOMASZ H.](#)

OLALA



33 contacts

3 éditions

0 billet

3 nouveaux messages

0 favori

303 activités des contacts

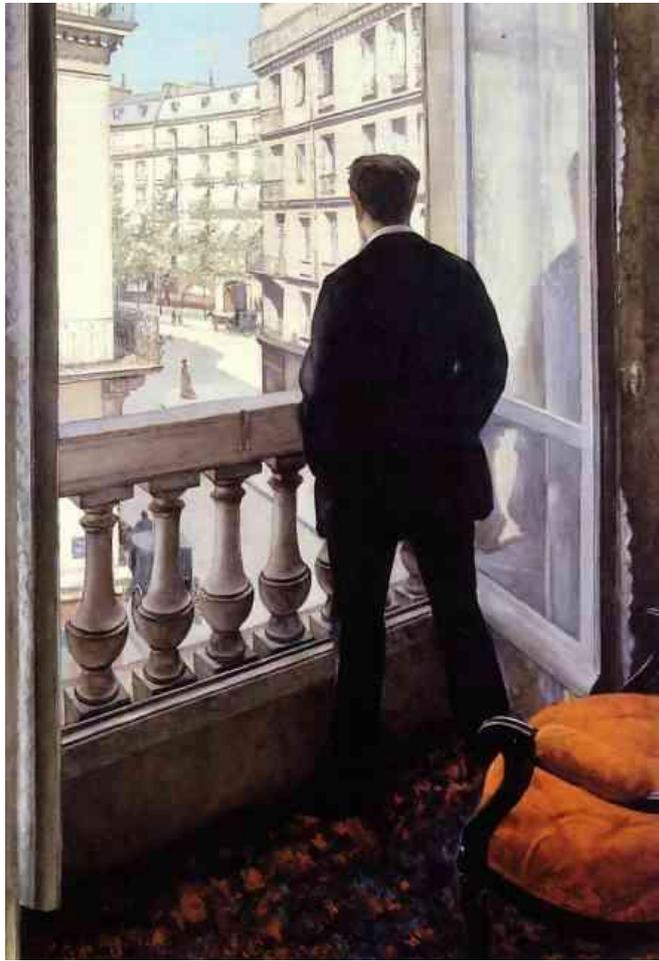
[Mon espace perso](#)

- [Tomasz H.](#)
- [grain de sel](#)
- [Christel](#)
- [Corinne N](#)
- [Philips Michel](#)
- [bérangère bonvoisin](#)
- [Vingtras](#)
- [Anne Gentry](#)
- [JJMU](#)
- [Tinus](#)

1/4 »

- [POJ](#)

- [Je me souviens....](#)
- [La mendie-bulles](#)
- [Meta-Mediapart](#)



© caillebotte

ALERTER

21/03/2012, 21:19 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE TOMASZ H. LE  
21/03/2012 À 19:58

Tu as raison Didier : penser à rapporter l'oeuvre en tête des commentaires pour l'avoir toujours sous les yeux sans avoir à revenir sur l'article. Merci.

ALERTER

21/03/2012, 20:05 | PAR ART MONICA

Il craint que le monde ne soit un trompe l'oeil, peut-être ?

ALERTER

21/03/2012, 21:21 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE ART MONICA LE  
21/03/2012 À 20:05

Son problème est peut-être moins de le craindre que de ne pas vouloir l'admettre.

ALERTER

21/03/2012, 20:29 | PAR TOMASZ H.

J'ouvris le tiroir du placard. Au dessus des feuilles de papiers que je venais chercher, il y avait une enveloppe blanche, de forme rectangulaire, banale. Pour je ne sais quelle raison, quelque chose me dit qu'il me fallait jeter cette enveloppe, la détruire. Jeter une enveloppe vide ? Quelle curieuse idée ! Elle est neuve. Elle pourrait encore servir ! Pourquoi la jeter ? Mais si me disait à nouveau cette voix, il faut que tu la jettes. Cette voix insistait, lourdement, il fallait même que je la brûle.

Je n'ai pas l'habitude de plonger dans ce type de fonctionnement magique. Pourquoi aurais-je dû écouter cette voix ? Ce n'était pas dans mon habitude. Mais pourtant, les choses peu à peu devenaient claires : il ne me fallait ni conserver cette enveloppe ni permettre qu'elle ne soit jamais plus utilisée par personne.

Il n'empêche, cette enveloppe devrait être définitivement détruite. J'en étais maintenant certain. Même vide, elle contenait sans aucun doutes toutes les raisons de

ma souffrance passée et à venir. Elle représentait le malheur. Qui sait, si je la conservais, elle servirait peut-être même à annoncer ma propre mort. Il fallait que je la brûle avant qu'elle ne me détuise. J'hésitais.

Ce dialogue avec (... avec qui d'ailleurs?) me procura un sentiment de ridicule qu'il vallait mieux ne partager avec personne. Je me mis à rire de moi-même. Prendre au sérieux cette irruption du magique et calquer sa vie sur ce genre de mécanisme aurait été un signe inquiétant.

J'ouvris la fenêtre, je regardais le boulevard qui s'étendait au loin.

ALERTER

21/03/2012, 21:26 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE TOMASZ H. LE  
21/03/2012 À 20:29

Beau et lancinant comme une rumination de dimanche après-midi, Didier. Et ne jamais oublier la tangente de la fenêtre sur le boulevard quand on suffoque à l'intérieur.

ALERTER

22/03/2012, 22:41 | PAR [GRAIN DE SEL](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE TOMASZ H. LE  
21/03/2012 À 20:29

Merde à la fin ! Je n'arrête pas d'essayer de recommander des commentaires que je l'ai déjà fait... 😞

ALERTER

21/03/2012, 21:08 | PAR [SEQUOIA](#)

lui revient la chanson si douce et déchirante :

Ev'ry time ...

par Ray Charles et Betty Carter

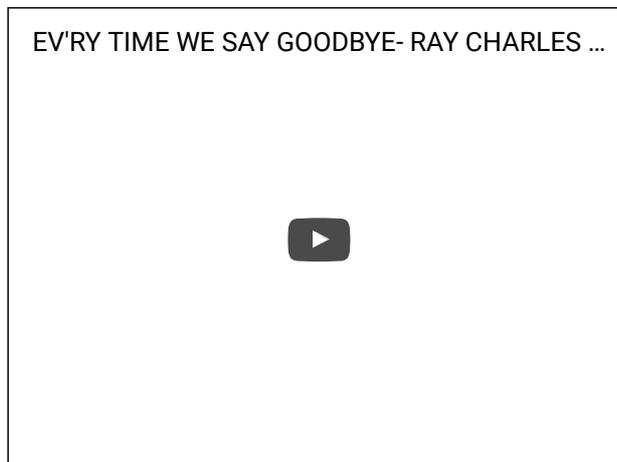
(si vous pouvez mettre le lien)

quelle belle idée que cette édition, merci.

ALERTER

21/03/2012, 21:31 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [SEQUOIA](#) LE  
21/03/2012 À 21:08

C'est fait. Quelle fantastique musique pour fenêtres ouvertes ! Merci



Ev'ry time © Ray Charles - Betty Carter

ALERTER

26/03/2012, 20:22 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [SEQUOIA](#) LE  
21/03/2012 À 21:08

Cette idée d'édition, Sequoia, est déjà en elle-même un produit du participatif. Elle a débuté à partir d'un billet intitulé [Dedans dehors](#) où les commentaires échangés, sur une illustration de Grain de sel notamment, ont pris une sérieuse tournure mendie-bulles. Il s'agit du tableau représentant une jeune femme sur le point de... ? bulle.

Nous avons échangé sur l'idée et des billets d'[Alexis Flanagan](#) et [Corinne N.](#) nous ont aidé à finir de boulonner le projet. Et voilà. Faut rendre aux Césars et aux Césarines....

ALERTER

26/03/2012, 20:53 | PAR [GRAIN DE SEL](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [JONASZ](#) LE 26/03/2012 À 20:22

Il faut dire que ce magnifique billet de Jonas2 avait déclenché une superbe avalanche d'images dehors-dedans et que le fil qui avait suivi, les illustrations (et interprétations qui allaient avec) avaient fusé....

Puis Alexis, Corinne, l'envie de faire du vrai participatif, avec un argument ludique et qui fasse appel à l'imaginaire de chacun de surcroît.... Ensuite Jonas a eu envie de lier tout ça, d'en sortir quelque chose, et le bébé est né.

Souhaitons longue vie, à ce bébé. Et beaucoup de plaisir partagé !

ALERTER

21/03/2012, 21:23 | PAR OLALA

....

A celle qu'on voit apparaître  
Une seconde à sa fenêtre  
Et qui, preste, s'évanouit  
Mais dont la svelte silhouette  
Est si gracieuse et fluette  
Qu'on en demeure épanoui...

(Antoine POL, Les [Passantes](#) ) un meilleur son [ici](#)

DÉPUBLIER | ALERTER

21/03/2012, 21:46 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE OLALA LE 21/03/2012 À 21:23

Pfff ! Je ne sais plus où j'en suis. Que des commentaires bouleversants et ajustés au cordeau sur ce tableau de Caillebotte ! Le cordeau pour faire un jardin à l'anglaise avec les fleurs les plus inattendues. Vous allez pas me dire...

ALERTER

21/03/2012, 23:23 | PAR [LA DAME DU BOIS-JOLI](#)

il est si absorbé par la vision de cette femme traversant la place qu'il en a oublié d'enlever ses chaussures pour ne pas abimer le tapis chatoyant en tweed que sa grand mère lui a procuré et a tissé de ses mains

comme il aimerait se rouler dessus avec cette furtive inconnue, là, celle-là justement , celle de la place

ALERTER

21/03/2012, 23:31 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [LA DAME DU BOIS-JOLI](#) LE 21/03/2012 À 23:23

Bien d'accord avec toi, Dame du bois joli. Mélange de félicité et de dépit.

Félicité de ne pas avoir à subir les amers reproches de sa grand-mère. Dépit de ne pas avoir la furtive inconnue près de lui. Pourquoi est-il si difficile d'être simplement heureux, en chaussures sur un tapis de tweed tissé par l'aïeule et en étreignant fougueusement l'inconnue furtive qui pourrait rendre la grand-mère trisaïeule ?

ALERTER

22/03/2012, 17:18 | PAR [GRAIN DE SEL](#)

C'est le petit matin, l'heure bénie entre toutes, celle où la ville palpite à ses pieds et où la journée ne semble pas encore savoir où elle va se poser. Il y a un parfum de café et de pain frais dans l'air et même les brumes du printemps semblent faites pour enivrer. De son deuxième étage, il laisse son regard errer quasi en propriétaire sur la capitale, qu'il a toujours rêvé habiter.

Pourtant ce jour n'est pas un jour comme les autres. C'est aujourd'hui qu'il commence sa carrière de notaire dans l'étude de feu son oncle dont il a aussi hérité de l'appartement. Il se sent ému et fier. L'espace d'un instant, il repense à sa mère. Cette journée, c'est à elle qu'il a envie de la dédier. Il croit la deviner dans la silhouette d'une cousette qui passe dans la rue. Bien sûr que ce n'est pas elle.

Pourtant, l'espace entre lui et cette passante, toute cette distance, lui devient aussi insupportable que lorsqu'il apercevait sa mère partir par la fenêtre. Enfin diantre, pourquoi s'éloigne-t-elle ? Elle devrait être auprès de lui ! Elle n'a pas le droit de partir ! C'est sa mère à lui et rien qu'à lui ! Et soudain, quasi inexplicablement, il a envie de pleurer. Maman, ai-je jamais pris le temps de te dire que je t'aimais ?

Et en l'espace d'un instant, tout sentiment de victoire s'est envolé. Peut-être avoir l'impression d'avoir réussi tout ce qu'on s'était promis n'est que la jumelle de celle d'avoir tout raté ? Il ne le saura jamais. Il vient de devenir adulte et il est désormais bien trop tard pour changer. Il ne prend même pas le temps de dire adieu à l'enfant qu'il a été. La page est définitivement tournée.

ALERTER

22/03/2012, 18:43 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [GRAIN DE SEL](#) LE 22/03/2012 À 17:18

Peut-être que chaque homme dissimule dans sa carapace un petit garçon qui ne guérira jamais de sa mère ?

Peut-être que chaque femme aimée ressuscite cette émotion aussi archaïque qu'indéfinitive entre plénitude de l'attente heureuse du sein et terreur de le voir s'éloigner ? Que la femme arrive ou qu'elle s'en aille, si elle fait demi-tour sur un coup de tête, peut-être que la vie de l'homme s'en trouvera bouleversée.

C'est peut-être ce vertige que l'homme éprouve au balcon ouvert sur la rue « Tout-est-possible », pour peu qu'il soit attentif, car il y a une belle lumière.

A moins qu'il n'attende rien « *tout seul peut-être mais peinard !* »

ALERTER

22/03/2012, 19:15 | PAR [GRAIN DE SEL](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [JONASZ](#) LE 22/03/2012 À 18:43

"*Tout est possible*", ça me plaît bien ! Et c'est tout à fait dans l'ambiance des petits matins...

ALERTER

22/03/2012, 21:43 | PAR [TOMASZ H.](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [GRAIN DE SEL](#) LE 22/03/2012 À 19:15

*A moins qu'il n'attende rien*

A moins qu'il espère tout et n'attende rien.

ALERTER

22/03/2012, 21:48 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [TOMASZ H.](#) LE 22/03/2012 À 21:43

Un sage, en quelque sorte ?

ALERTER

22/03/2012, 19:10 | PAR [ALEXIS FLANAGAN](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [GRAIN DE SEL](#) LE 22/03/2012 À 17:18

Pour prolonger le superbe récit de grain de sel : "Il renifle un grand coup, sort un joli mouchoir en dentelle, avec ses initiales discrètement brodées dans un coin, réalise qu'il n'a plus besoin de se moucher, reprend son souffle et sort

brusquement de sa confusion : c'est décidé, ce soir, il ira à Pigalle, et claquera ce fric qui est maintenant le sien à lui, jusqu'à tomber par terre !"

ALERTER

22/03/2012, 19:55 | PAR [GRAIN DE SEL](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [ALEXIS FLANAGAN](#) LE 22/03/2012 À 19:10

Et la suite d'Alexis:

"C'est d'ailleurs en redescendant de Pigalle jusqu'à son cher boulevard Haussmann, qu'un soir, il rencontra celle dont il allait faire sa femme. Etrange, d'ailleurs, elle lui rappelait elle aussi, trait pour trait sa mère ! Elle se coula avec enthousiasme dans son nouveau rôle de femme de notaire. Un avenir que ses parents, vivant à Poitiers et crémiers de leur métier, n'auraient même pas osé lui souhaiter... Ils formèrent un couple heureux, paisible, et aimaient à se promener ensemble, bras dessus bras dessous, le dimanche après-midi, et même les jours de pluie !

*"Je suis très heureux, disait-il tout le temps*

*Je suis très heureuse, disait-elle tout le temps*

*Ils sont très heureux, répétaient les gens*

*Qui répètent n'importe quoi*

*Qui répètent n'importe quoi !"*

(© Christine Sèvres, A Saint-Lazare)



© Gustave Caillebotte

ALERTER

22/03/2012, 20:04 | PAR OLALA EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [GRAIN DE SEL](#) LE 22/03/2012 À 19:55

Il se réservait quelques après-midi d'étés, des moments privilégiés avec ses anciens camarades de pension.

Il aimait alors savourer, l'effort, le soleil, mais aussi une petite pipe qu'il fumait à cette occasion.



DÉPUBLIER | ALERTER

22/03/2012, 20:17 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [OLALA](#) LE 22/03/2012 À 20:04

Et le tabellion, plus coutumier de plume que d'aviron se chopait des cals à chaque saison.

ALERTER

22/03/2012, 20:32 | PAR [ALEXIS FLANAGAN](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [JONASZ](#) LE 22/03/2012 À 20:17

En plus, il avait froid... Pauv'chou, c'est sûr, ça caille le boat...

ALERTER

22/03/2012, 22:58 | PAR [GRAIN DE SEL](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [ALEXIS FLANAGAN](#) LE 22/03/2012 À 20:32

Trop bon !!!!

ALERTER

22/03/2012, 23:02 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [ALEXIS FLANAGAN](#) LE 22/03/2012 À 20:32

La chouma ! J'avais pas fait attention. Du coup je recommande plein de fois, mais ça veut pas.

ALERTER

23/03/2012, 09:12 | PAR [ISPAHAN](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [GRAIN DE SEL](#) LE 22/03/2012 À 17:18

Beau...

ALERTER

23/03/2012, 09:48 | PAR [ALEXIS FLANAGAN](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [ISPAHAN](#) LE 23/03/2012 À 09:12

Et d'avoir ainsi les fesses mouillées, au jeune homme assis en son frêle esquif, ça lui rappela d'un coup brutalement... son père ! qui était parti en pédalo sur l'étang communal un beau dimanche d'été comme celui-ci, et n'en était jamais revenu. À nouveau, comme pour sa mère, les sanglots lui montèrent dans sa gorge à lui... Il se leva, manquant ainsi de se ficher à la baille et son camarade avec, se dressa de tout son haut dans le canot et hurla à pleins poumons "Mon père, pourquoi m'as-tu abandonné !" "Non de d'la, v'là qu'ça devient biblique..." marmonnèrent les carpes d'Ème (eh oui, c'était le nom du petit étang...), les pêcheurs tout autour du lac opinèrent aussitôt en chœur du canotier, et leurs cannes du flotteur... L'écume du lac se leva mystérieusement et répondit ainsi à la déchirante supplique du jeune homme... ah non, en fait, ce fut son camarade qui commençait à s'inquiéter du tangage de l'esquive et de son compare. Il lui fit remarquer que l'heure de location du canot était bientôt passée, et que ça l'embêterait d'avoir à payer une heure supplémentaire, car il n'avait plus en poche que de quoi payer la baguette que sa femme lui avait demandé de rapporter en passant, alors... Le jeune homme contempla une dernière fois l'écume redevenue calme et silencieuse, les carpes cette fois ne pipant plus mot, il hésita un bref instant, se demandant probablement en son fort intérieur s'il allait poursuivre cette voie prophétique qui semblait s'ouvrir devant lui... Il se rassit finalement et se remit à ramer de concert avec son acolyte jusqu'au petit ponton...

ALERTER

23/03/2012, 13:51 | PAR [OLALA](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [ALEXIS FLANAGAN](#) LE 23/03/2012 À 09:48

Quelques minutes après ce moment d'égarement, il décida d'aller se rafraîchir dans la rivière. Ce n'était pas tant l'effort qui l'avait enflammé que le regard langoureux de Mme Robinson, la femme du loueur de barques. Celle-ci l'avait connu tout jeune homme et lui vouait encore un singulier attachement. Fini, les tentations il était heureux en mariage maintenant !!!!



Il piqua une tête en éclaboussant un peu Mme Robinson....

hey hey hey !

Pourvu qu'il n'oublie pas la baguette !

DÉPUBLIER | ALERTER

23/03/2012, 16:59 | PAR [ALEXIS FLANAGAN](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [OLALA LE 23/03/2012 À 13:51](#)

"Baguette, Ô ma baguette, ne me soumets pas à la tentation..."

ALERTER

23/03/2012, 22:00 | PAR [GRAIN DE SEL](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [ALEXIS FLANAGAN](#) LE 23/03/2012 À 16:59

Au fait, Alexis, toujours pas réussi à vous inscrire à cette magnifique édition ?



ALERTER

24/03/2012, 11:15 | PAR [ALEXIS FLANAGAN](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [GRAIN DE SEL](#) LE 23/03/2012 À 22:00

J'ai fait une demande, en tout cas, accompagnée d'un petit mot disant que cela me plairait bien d'en être.

ALERTER

24/03/2012, 14:19 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [ALEXIS FLANAGAN](#) LE 24/03/2012 À 11:15

Ne voyant rien arriver, j'ai adressé un message, hier, à Marie Gall pour résoudre la difficulté. Je pense que la demande devrait être satisfaite incessamment sous peu.

ALERTER

24/03/2012, 21:39 | PAR [ALEXIS FLANAGAN](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [JONASZ](#) LE 24/03/2012 À 14:19

Merci Jonas, c'est une belle idée, cette édition. Je dois dire que je suis aussi un peu surpris par ce "commentaire sélectionné par Médiapart" qui vient chapeauter l'ensemble des commentaires. Je le dis d'autant plus facilement qu'il s'agit d'un des miens. Je me demande quelle est l'intention de notre média participatif dans ce choix.

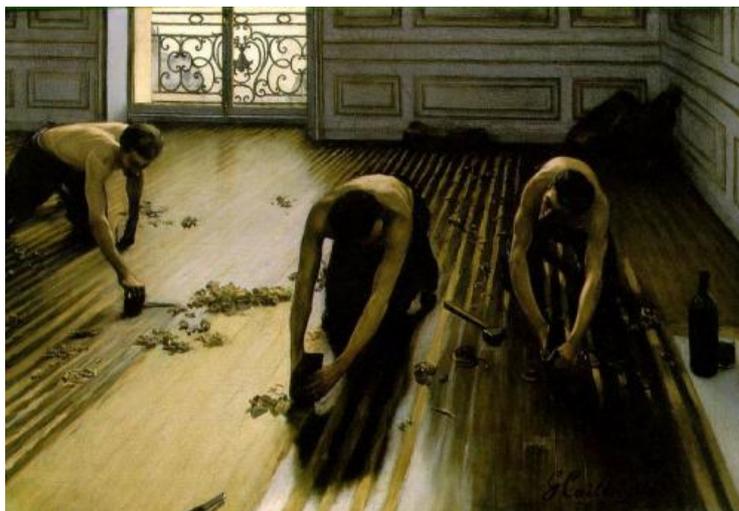
ALERTER

24/03/2012, 23:43 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [ALEXIS FLANAGAN](#) LE 24/03/2012 À 21:39

Je suis assez d'accord avec la rédaction. C'est une pierre sertie dans le tableau le commentaire qu'elle a recommandé.

ALERTER

Et pendant ce temps-là, trois étages plus haut, ça bosse déjà ferme.... Et depuis potron-minet qui plus est !



© Gustave Caillebotte

ALERTER

22/03/2012, 19:43 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [GRAIN DE SEL](#) LE 22/03/2012 À 19:06

Oui ! Et ils ne peuvent même pas ouvrir les fenêtres à cause de la sciure et des copeaux dans les courants d'air.

Et ce gandin du dessous qui va encore gueuler au charron rapport à son fauteuil de velours rouge qui prend tout.

ALERTER

22/03/2012, 19:04 | PAR [GRAIN DE SEL](#)

Tandis que lui, vingt ans plus tard, au même balcon, repensera peut-être à ce matin-là ?

586.jpg

© Gustave Caillebotte

ALERTER

22/03/2012, 19:46 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [GRAIN DE SEL](#) LE 22/03/2012 À 19:04

Mais là, c'est la réussite. Dernier étage avec terrasse.

Il n'a plus à subir les désagréments occasionnés par les travaux des voisins.

ALERTER

23/03/2012, 20:09 | PAR [PROFIL\\_INACTIF\\_145012](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [JONASZ](#) LE 22/03/2012 À 19:46

les travaux ? ou les ébats....

ALERTER

24/03/2012, 14:21 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [PROFIL\\_INACTIF\\_145012](#) LE 23/03/2012 À 20:09

Les uns n'empêchent pas les autres. Ne dit-on pas besogner ? 😊

ALERTER

22/03/2012, 19:03 | PAR NETMAMOU

Les fenêtres..... [Jacques Brel](#)

Les fenêtres nous guettent  
Quand notre cœur s'arrête  
En croisant Louisette  
Pour qui brûlent nos chairs

Les fenêtres rigolent  
Quand elles voient la frivole  
Qui offre sa corole  
A un clerc de notaire  
Les fenêtres sanglotent  
Quand à l'aube falote  
Un enterrement cahote  
Jusqu'au vieux cimetière  
Mais les fenêtres froncent  
Leurs corniches de bronze  
Quand elles voient les ronces  
Envahir leur lumière

Les fenêtres murmurent  
Quand tombent en chevelure  
Les pluies de la froidure  
Qui mouillent les adieux  
Les fenêtres chantonnet  
Quand se lève à l'automne  
Le vent qui abandonne  
Les rues aux amoureux  
Les fenêtres se taisent  
Quand l'hiver les apaise  
Et que la neige épaisse  
Vient leur fermer les yeux  
Mais les fenêtres jacassent  
Quand une femme passe  
Qui habite l'impasse  
Où passent les messieurs

La fenêtre est un œuf  
Quand elle est œil-de-bœuf  
Qui attend comme un veuf  
Au coin d'un escalier  
La fenêtre bataille  
Quand elle est soupirail  
D'où le soldat mitraille  
Avant de succomber  
Les fenêtres musardent  
Quand elles sont mansardes  
Et abritent les hardes  
D'un poète oublié  
Mais les fenêtres gentilles  
Se recouvrent de grilles  
Si par malheur on crie :  
"Vive la liberté"

Les fenêtres surveillent  
L'enfant qui s'émerveille  
Dans un cercle de vieilles  
A faire ses premiers pas  
Les fenêtres sourient  
Quand quinze ans trop jolis  
Et quinze ans trop grands  
S'offrent un premier repas  
Les fenêtres menacent  
Les fenêtres grimacent  
Quand parfois j'ai l'audace  
D'appeler un chat un chat  
Les fenêtres me suivent  
Me suivent et me poursuivent  
Jusqu'à c'que peur s'ensuive  
Tout au fond de mes draps

Les fenêtres souvent  
Traitent impunément  
De voyous des enfants  
Qui cherchent qui aimer  
Les fenêtres souvent  
Soupçonnent ces manants  
Qui dorment sur les bancs  
Et parlent l'étranger  
Les fenêtres souvent  
Se ferment en riant

Se ferment en criant  
Quand on y va chanter  
Ah, je n'ose pas penser  
Qu'elles servent à voiler  
Plus qu'à laisser entrer  
La lumière de l'été

Non je préfère penser  
Qu'une fenêtre fermée  
Ça ne sert qu'à aider  
Les amants à s'aimer

ALERTER

22/03/2012, 20:13 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [NETMAMOU](#) LE  
22/03/2012 À 19:03

@ **N♥E♥T♥M♥A♥M♥O♥U** 😄!

ALERTER

22/03/2012, 22:38 | PAR [GRAIN DE SEL](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [JONASZ](#) LE  
22/03/2012 À 20:13

Absolument ! je confirme: **N♥E♥T♥M♥A♥M♥O♥U** !!!!!

ALERTER

22/03/2012, 19:46 | PAR [MITE54](#)

En tout cas, c'est sûr, le pigeon, seul témoin de cette déconvenue  
S'est trouvé, par un prompt renfort amoureux, une grande famille !

ALERTER

22/03/2012, 20:10 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [MITE54](#) LE  
22/03/2012 À 19:46

Et ils firent la fête à Loulou pour arroser ça en répondant "*du haut du balcon, il y a de la joie, on a bien le droit de faire les fous, Ouais ! Montez chez nous c'est la fête à Loulou*".

Yves Montand - La fete a Loulou



La fête à Loulou © *Y. Montand*

ALERTER

22/03/2012, 20:40 | PAR [TOMASZ H.](#)



DZ

ALERTER

22/03/2012, 21:51 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE TOMASZ H. LE  
22/03/2012 À 20:40

Grâce à toi, Didier, on découvre enfin le visage de celle qui faisait battre son  
coeur à la fenêtre de l'immeuble d'en face.

ALERTER

22/03/2012, 22:16 | PAR WALOU EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [JONASZ](#) LE  
22/03/2012 À 21:51



© MissTic

ALERTER

22/03/2012, 22:52 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE WALOU LE  
22/03/2012 À 22:16

C'est pour cette raison que vous êtes si belle !

**Le Monde** : "Fichtre, non. C'est parce qu'elle est si belle que je l'ai prise comme  
cavalière."

ALERTER

22/03/2012, 20:45 | PAR [JEAN-YVES MÈGE](#)

Heureusement il y a ces silhouettes à peine entrevues. Ce que cette société est devenue, il ne l'a pas voulu. Et maintenant que va-t-il faire de tout ce temps. Repenser à Alphonse (Allais), "Pourquoi n'a-t-on pas construit les villes à la campagne ?" Maintenant il sait enfin pourquoi: ça n'aurait pas été gentil pour la campagne...

ALERTER

22/03/2012, 21:54 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [JEAN-YVES MÈGE](#)  
LE 22/03/2012 À 20:45

Ramener de la campagne en ville, en revanche, Place de la Bastille, par exemple, peut s'avérer tout à fait salutaire.

ALERTER

22/03/2012, 22:39 | PAR MITE54

### À UNE PASSANTE

La rue assourdissante autour de moi hurlait.  
Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,  
Une femme passa, d'une main fastueuse  
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet ;

Agile et noble, avec sa jambe de statue.  
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,  
Dans son œil, ciel livide où germe l'ouragan,  
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair... puis la nuit ! — Fugitive beauté  
Dont le regard m'a fait soudainement renaître,  
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être !  
Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,  
Ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais !

**Baudelaire**

ALERTER

22/03/2012, 22:55 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE MITE54 LE  
22/03/2012 À 22:39

Même regard ému que celui d'Antoine Pol dans "Les passantes" chanté par Brassens. Quel homme n'a jamais été assailli par cette pensée ?

ALERTER

23/03/2012, 00:07 | PAR [ESPOIR](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [JONASZ](#) LE  
22/03/2012 À 22:55

Te perdre du regard pour ne jamais te prendre  
Et regarder sans cesse le coin où tu passais  
Deviner ta voix que je n'ai su entendre  
Recommencer sans fin l'avenir au passé.

(Espoir du soir, en guise de p'tit bonsoir).

ALERTER

23/03/2012, 07:27 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [ESPOIR](#) LE  
23/03/2012 À 00:07

Juste des mots mais des mots justes. 😊

ALERTER

23/03/2012, 23:43 | PAR [SOURISGRISE](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [ESPOIR](#) LE  
23/03/2012 À 00:07

Bonsoir Espoir qui nage sur la page comme un poisson dans l'eau.

ALERTER

23/03/2012, 20:12 | PAR [PROFIL\\_INACTIF\\_145012](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [JONASZ](#) LE 22/03/2012 À 22:55

Jonas2

Quel homme ? et quelle femme ? quel n'importe qui ?....

ALERTER

23/03/2012, 12:21 | PAR TOMASZ H.

...des mots d'ESPOIR

ALERTER

23/03/2012, 17:39 | PAR [MONIQUE ARCAIX](#)

Il sentit sur sa nuque une douce chaleur, un souffle tiède. Quelque chose le chatouillait. Il allait passer la main sur son cou quand un petit rire le tira de son observation douloureuse. Il se retourna brusquement. Elle était là, devant lui, souriante, ravie de la surprise qu'elle lui faisait mais un peu déçue que sa présence ait été aussi facilement éventée. Lui ne l'avait pas entendue s'approcher. Son regard l'avait cherché fièvreusement dans la rue, et il l'avait maintenant devant lui, inconsciente des soucis qui l'avaient agité. Une moue enfantine mi fâchée mi boudeuse avait remplacé le sourire. Elle n'avait pas eu le temps de se jeter à son cou et de lui cacher les yeux comme elle aimait tant à le faire.

ALERTER

23/03/2012, 19:22 | PAR [JONASZ](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [MONIQUE ARCAIX](#) LE 23/03/2012 À 17:39

L'instant était si doux qu'il ferma un instant les yeux pour mieux le goûter. Il prit ses mains aux doigts gracieux, et, comme à chaque fois, elle lui échappa et tourna sur elle-même en riant. Sa robe, véritable déjeuneur de soleil, gonfla sa corolle éphémère sur ses jambes nues. Elle était essoufflée par sa course à l'étage et palpitait comme un oiseau captif.

Il l'attira à lui, fasciné. Elle fit semblant de résister un peu mais se jeta sur sa poitrine.

- J'ai failli t'attendre, lui murmura-t-il à l'oreille.

- J'ai failli courir, lui répondit-elle dans un souffle.

C'est à cet instant précis qu'un vent maraud claqua violemment les fenêtres du balcon, couvrant d'éclats de verre le velours du voltaire.

- Ça tombe bien. Je ne savais pas quoi faire aujourd'hui, dit-il, en s'arrachant à l'étreinte pour téléphoner au vitrier.

ALERTER

24/03/2012, 15:00 | PAR MITE54 EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [JONASZ](#) LE 23/03/2012 À 19:22

*"Et maintenant elle est mûre pour le dernier manège, la déclaration.*

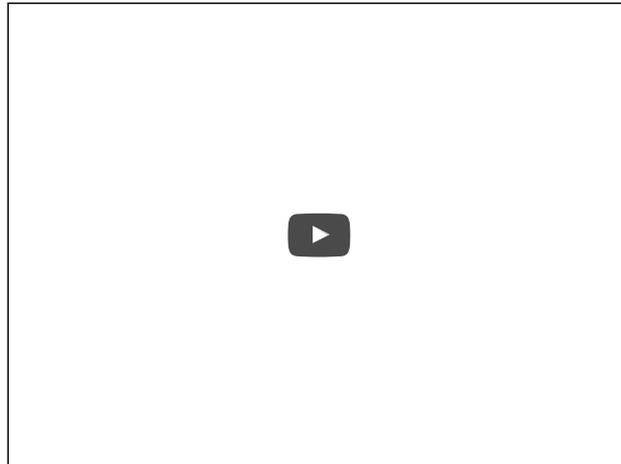
*Tous les clichés que tu voudras, mais veille à ta voix et à ta chaleur. Un timbre grave est utile. Naturellement lui faire sentir qu'elle gâche sa vie avec son araignon officiel, que cette existence est indigne d'elle, et tu la verras alors faire le soupir du genre martyre. C'est un soupir spécial, par les narines, et qui signifie ah si vous saviez tout ce que j'ai enduré avec cet homme, mais je n'en dis rien car je suis distinguée et d'infinie discrétion. Tu lui diras naturellement qu'elle est la seule et l'unique, elles y tiennent aussi, que ses yeux sont ouvertures sur le divin, elle n'y comprendra goutte mais trouvera si beau qu'elle fermera les dites ouvertures et sentira qu'avec toi ce sera une vie constamment déconjugalisée. Pour faire bon poids, dis-lui aussi qu'elle est l'odeur de lilas et douceur de la nuit et chant de la pluie dans le jardin. Du parfum fort et bon marché. Tu la verras plus émue que devant un vieux lui parlant avec sincérité. Toute la ferblanterie, elles avalent tout pourvu que voix violoncellante. Vas-y avec violence afin qu'elle sente qu'avec toi se sera un paradis de charnelleries perpétuelles, ce qu'elles appellent vivre intensément. Et n'oublie pas de parler de départ ivre vers la mer,*

*elles adorent ça. Départ ivre vers la mer, retiens bien ces cinq mots. Leur effet est miraculeux."*

A.Cohen Belle du Seigneur

ALERTER

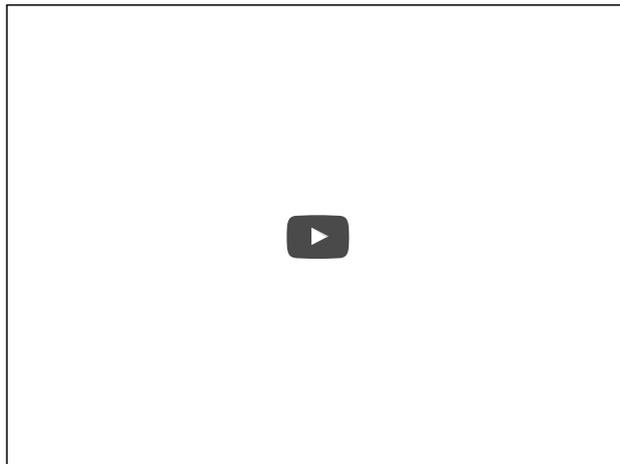
24/03/2012, 15:38 | PAR JONASZ EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE MITE54 LE  
24/03/2012 À 15:00



L'amandier © G. Brassens

ALERTER

23/03/2012, 20:27 | PAR DIANNE



Bien à tous...

<http://www.youtube.com/watch?v=l4Q7urIVYAE>



ALERTER

23/03/2012, 22:57 | PAR HÉLÈNE GENET EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE DIANNE LE  
23/03/2012 À 20:27

C'est celle que je voulais convoquer... la plus belle de toutes les odes au désir !  
Merci Dianne !

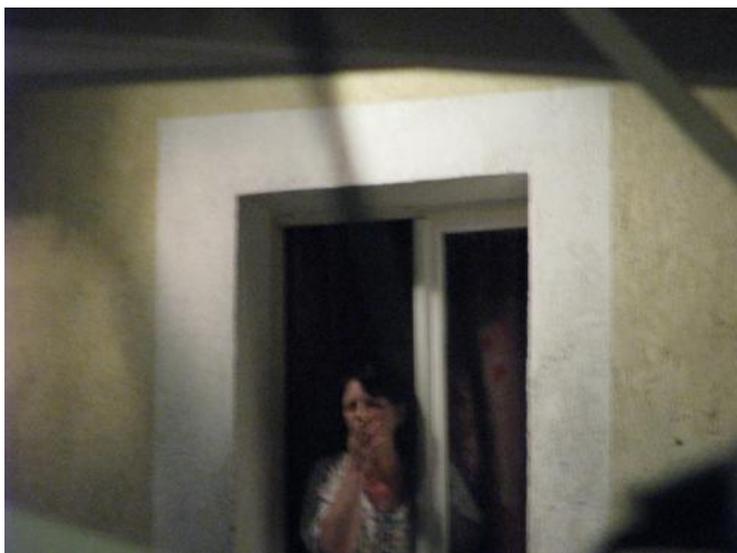
ALERTER

24/03/2012, 08:27 | PAR JONASZ EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE DIANNE LE  
23/03/2012 À 20:27

A voir le nombre de *passantes* qui se tordent le cou vers ce balcon, je me dis que le jeune homme doit fredonner la chanson assez fort pour qu'elles l'entendent.

ALERTER

24/03/2012, 09:28 | PAR TOMASZ H. EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE JONASZ LE  
24/03/2012 À 08:27



© dz

Cette nuit, il a encore vu la femme en face de son balcon.

ALERTER

24/03/2012, 09:30 | PAR GRAIN DE SEL EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE TOMASZ H. LE  
24/03/2012 À 09:28

Elle fumait. Encore de l'insomnie, sûrement !

ALERTER

24/03/2012, 09:30 | PAR GRAIN DE SEL EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE TOMASZ H. LE  
24/03/2012 À 09:28

Elle fumait. Encore de l'insomnie, sûrement !

ALERTER

25/03/2012, 11:44 | PAR TOMASZ H. EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE GRAIN DE SEL LE  
24/03/2012 À 09:30

Elle fumait encore. De l'insomnie, sûrement !

ALERTER

23/03/2012, 20:22 | PAR PROFIL\_INACTIF\_145012

*« Jeune homme qu'est-ce que tu crains  
Tu vieilliras vaille que vaille  
Disait l'ombre sur la muraille  
Peinte par un Breughel forain. »*

Reconnaissant mon ignorance, j'ai dû chercher l'origine de ces vers

[http://www.le-parolier.net/paroles/f/Ferre\\_Leo/37858022.html](http://www.le-parolier.net/paroles/f/Ferre_Leo/37858022.html)

et maintenant il me semble que ces quelques paroles n'appartiennent pas plus à Aragon qu'à Léo Ferré, mais à quelque inconnu qui les a gribouillés sur un papier de table au coin d'un café et qui a disparu tel une ombre sur la muraille...

ALERTER

24/03/2012, 08:35 | PAR JONASZ EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE  
PROFIL\_INACTIF\_145012 LE 23/03/2012 À 20:22

Léo le magicien qui a mis des musiques en poèmes, des poèmes en musique.  
Son complice : Caussimon.

Des bijoux que l'on n'entend presque plus jamais sur les ondes. Je m'emploie à mon petit niveau à ne jamais rater une occasion de le rappeler au bon souvenir de tou(te)s ou même à le faire connaître mieux.

ALERTER

24/03/2012, 10:24 | PAR [PROFIL\\_INACTIF\\_145012](#) EN RÉPONSE AU COMMENTAIRE DE [JONASZ](#) LE 24/03/2012 À 08:35

C'est une excellente idée, merci !

ALERTER

[QUI SOMMES-NOUS ?](#) | [NOUS CONTACTER](#) | [FAQ](#) | [JOURNAL IMPRIMÉ](#)  
[MENTIONS LÉGALES](#) | [CHARTÉ ÉDITORIALE](#) | [CGV](#) | [TECHNIQUE](#)